

CHRISTOPHE KAUFFMAN

Vieille peau

Éditions
du Basson
BASSON ROUGE

PAOLA

J'ai toujours été sèche.

Sèche de peau, de caractère, de gueule, même de cheveux. Sèche comme un coup de trique il aurait dit mon Charles.

Charles. Le deuxième des trois. Trois maris. Un Albert, un Charles et un André qui voulait qu'on l'appelle Dédé. Que des prénoms à la con, faut l'avouer, mais quoi ? On choisit pas, si ?

Avec eux comme avec tout le foutu monde, j'ai été sèche. À se demander par quel merdeux miracle ils ont fini par entrer dans mon lit, ma maison, ma vie et accessoirement mon cul. Ouais. Mon cul. À quatre-vingts balais, j'peux bien en parler de mon cul. Pour ce qu'on en fait aujourd'hui.

Pourtant, il a bien servi. Ça, il a fait son boulot ! Du travail à la dure, ouais, mais du travail bien fait ! Presque du taf de professionnelle... Pas tout à fait quand même, j'y tiens. Pas que j'aie quoi que soit contre les putes, hein ! J'aurais plutôt de l'admiration pour les filles et du respect pour les fabricants de crème hydratante et lubrifiante dont elles sont les heureuses clientes. Mais admiration ou pas, je n'ai jamais ni vendu ni loué mes fesses ! Au plus, elles ont servi d'appât pour les gogos.

Et le monde est tellement plein de gogos qu'on se demande où on va bien pouvoir foutre les nouveaux arrivants.

Mais sèche quand même.

On me l'a toujours dit.

- Paola, tu n'es donc pas capable de dire bonjour gentiment ?

Ben non. Pas capable. Une seconde nature. D'abord, « bonjour », ça veut dire quoi ? Que tu souhaites une bonne journée au péquin qui t'adresse la parole ? Même si tu ne lui as rien demandé ? Et pourquoi je ferais ça ? Pourquoi, si moi, ma journée est pourrie avant d'avoir commencé, je souhaiterais autre chose à un individu que je ne connais pas, dont je ne sais pas encore s'il va en vouloir à mes nibards ou à mon fric ? Merde ! Alors, forcément, le bonjour que je prononce (parce que, ouais, je le prononce, question de survie) est un peu sec. Aride. Désertique.

Mon premier mari avait du mal à le supporter. Albert disait toujours que vivre avec moi, c'était un peu comme coucher dans du papier à poncer.

- Avec toi, Paola, je ponce pas, je ponce...

C'est peut-être ça qui l'a tué.

Ou c'est la guerre ? Ou le foutu monde de toqués dans lequel nous sommes arrivés tous les deux et qui n'a eu de cesse de chercher à saper toutes nos forces, toute notre énergie, tout ce qui fait de nous des humains, pour nous réduire à l'état d'animaux stupides, affamés et cruels. Chacune de ces trois incompétences augmentant et embellissant en compagnie des deux autres, évidemment.

Albert, c'était un fragile. Un doux.

Le contraire de moi.

C'est pour ça que si ces trois jeunes cons pensent m'avoir fait peur, ils se fourrent le doigt dans l'œil jusqu'au fondement.

N'empêche qu'ils ont serré les cordes, putain !

DJAMILA

Wesh, la tronche de la vieille quand on est arrivé !
T'aurais vu ça, man ! La surprise de sa vie, j'dis !

Pour le coup, Lipton a pas menti ! Une petite vieille si petite qu'elle tiendrait dans une boîte à sardines, il avait dit. Et c'est vrai qu'elle est petite ! Si elle avait pas un paquet de cheveux blancs (enfin, blancs un peu jaunes, you see ? Et à l'odeur, ça pourrait être une question de savon et de shampoing, si tu veux mon avis), de dos, on pourrait la prendre pour une gamine de quinze berges. Maigre comme les chats qui fouillent les poubelles qui traînent dans son jardin depuis presque aussi longtemps qu'elle se traîne elle-même dans le quartier. Un tout petit squelette juste enveloppé dans une peau toute fine et ridée comme pas permis.

Sa gueule ! Man, sa tronche de gueule quand elle a vu les nôtres...

Faut dire, on s'est pas pointé tout braves avec Lipton et Jacquot. Les deux, y'a pas que sur la porte qu'ils ont frappé. J'ai même eu peur qu'ils nous abîment tellement la vioque qu'elle ait plus assez de dents pour nous dire où il est le pognon. Ce que je pense, c'est qu'ils avaient peur autant qu'elle.

Il était quoi ? Une heure du mat. Dans le quartier, à cette heure-là, y'a que dalle, pas une ombre, pas une bagnole, pas un dealer. De toute façon, faut dire, c'est pas le quartier jouasse. On dirait une banlieue version TF1. Un genre déconstruction par moisissures, défaite par abandon des combattants...

on dirait chez moi. Sauf pour les dealers, évidemment.

Une heure du mat, Lipton est passé par derrière, on l'a suivi. Le jardin était pour ainsi dire couvert de sacs poubelles, de ferrailles, de paquets de vieux journaux de l'an quarante emballés de ficelles, mais jamais portés jusqu'à la rue. Il y avait au moins deux vélos, du genre hollandais dans leur vie d'avant et puis une roue de bagnole, mais pas de bagnole. Une balançoire aussi. J'ai supposé que la femme, elle avait dû avoir des enfants et des petits-enfants, qui seraient venus le mercredi chez mamie, tu vois ? Mais vu l'état de la balançoire, elle devait plus servir que pour les moineaux depuis trente ans, minimum.

La porte de derrière avait pas l'air bien solide avec son vieux chambranle tout pelé et sa crasse accumulée, mais elle devait l'être un peu plus que son petit genre laissait penser parce que Lipton a eu beau taper comme un sourd sur la poignée avec ses godilots récup de surplus de l'armée, elle a pas bougé d'un poil de minette.

Coup de bol pour lui, j'ai pas toujours été mauvaise élève et les leçons de mon paternel me sont restées au moins autant que le souvenir de ses mains un peu baladeuses.

- Bouge de là, Lipton, tu vas nous réveiller le quartier jusqu'au centre-ville avec tes conneries.

- Oh, Djami, tu nous la joues au calme, tu veux !

- Au calme et avec les bons outils, cramé du bulbe.

Je les avais, les outils. Et la technique, oui not' bon maître. Crochets, lamelle, fil de fer, deux minutes et une porte ouverte. Qui c'est qu'on salue ? C'est l'artiste.

Lipton, ça l'a mis colère... Pour ça que le premier truc qu'il a voulu faire, c'est cogner sur la vieille. Faut dire, à sa décharge, qu'elle nous a pas accueillis

dans la sympathie si tu vois... J'avais jamais entendu un claquement pareil dans la bouche d'une dame âgée. On aurait dit un coup de feu.

- P'tits cons ! Elle a fait.

- Merde, elle est levée, a répondu Jacquot qui perd jamais une occasion de la fermer.

Et Lipton a levé la main une première fois. La baffe a envoyé la vieille si loin qu'elle s'est ramassée dans son fauteuil devant une vieille téléche. Je me suis dit qu'elle devait avoir la tronche toute ébréchée après ça, mais elle s'est relevée aussi sec et a ramassé un cendrier d'un bon kilo pour le lancer direct à la tête de Lipton.

Elle l'a pas touché. Une bonne chose parce qu'elle en serait morte à mon avis.

De là, ni une ni deux ni autre chose, on l'a attachée. Et serrée, encore.

DÉJÀ PARU AUX ÉDITIONS DU BASSON

- SILENCE DANS LES RANGS, Pierre Mathues (Coll. Spectacles, 2009)
- BRUIT DE FEUILLES, D. Watteyne et P. Zimmerman (Coll. Tandem, 2010)
- DANSES A CHARLEROI, Collectif (Coll. Tandem, 2010)
- ABÉCÉ D'AIRE DE JEUX, Collectif (Coll. Tandem, 2010)
- REGARDS, Collectif (Coll. Tandem, 2010)
- UN HOMME VENU DES ABRUZZES, A. Scatozza (Coll. Ma vie est un Roman, 2012)
- LA GROSSE CHRONIQUE, Philippe Genion (Coll. Osons, 2012)
- LETTRES À POLLY, Philippe Wanufel (Coll. Ma vie est un roman, 2013)
- HUMEURS BELGES, Philippe Genion (Coll. Osons, 2013)
- RUQUIER, IL EST SYMPA ?, Alain Doucet (Coll. Roman, 2013)
- AMINA G., LA VOIE DE MAHOMET, Eddy Piron (Coll. Roman, 2013)
- DOURBES, 3 000 ANS RACONTENT, Daniel Gaye (Coll. Histoire, 2013)
- NIMADEA [1] LE MAÎTRE DES PIERRES, Kate VDK (Coll. Fantastique, 2013)
- CHARLEROI, TA VILLE, F. Dujou et M. Bauwens (Coll. Charleroi on the road, 2014)
- L'AFFAIRE OUBLIÉE DE CHARLEROI, GOZÉE AOÛT 1914, Ph. Wille (Coll. Histoire, 2014)
- L'AGENCE BDS [1] LES VIPÈRES SONNENT, Joëlle-Etienne (Coll. Peau lard et autres abats, 2014)
- RENCONTRES, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2014)
- LE CARNET RETROUVÉ, LOUIS DERMINE RACONTE CHARLEROI EN AOÛT 1914, Louis Dermine et Etienne «Fafouille» Grandchamps (Coll. Histoire, 2014)
- 101 INSTRUMENTS DE MUSIQUE POUR JOUER À PLUSIEURS QUAND ON EST TOUT SEUL, Dominique Meeùs (Coll. Osons, 2014)
- SNCB MON AMOUR, Nancy Vilbajo et François Bouton (Coll. Osons, 2015)
- 22H22, Denis Daniels (Coll. Roman, 2015)
- LE PLUS IMPORTANT, Ziska Larouge (Coll. Roman, 2015)
- DE PIERRE ET DE SANG, Maribé (Coll. Peau lard et autres abats, 2015)
- LES ÉPROUVÉS, Richard Lorent (Coll. Peau lard et autres abats, 2015)
- BLACK COUNTRY, WHITE SPIRIT, Didier Ocula (Coll. Charleroi on the road, 2015)
- DÉSOMBÉISSANCES, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2015)
- L'ODYSSÉE DE LA BETTERAVE, Eddy Piron (Coll. Ma vie est un roman, 2016)
- LA POUPÉE AU MICRO-ONDES, Dominique Watrin et Florence Weiser (Coll. Enfants Trash, 2016)
- 52 RECETTES DE CUISINE ANTROPOPHAGIQUE, Dominique Meeùs (Coll. Osons, 2016)
- LE CAUCHEMAR, Richard Lorent (Coll. Peau lard et autres abats, 2016)
- LA FILLE DU TRIANGLE, Franco Meggetto (Coll. Peau lard et autres abats, 2016)

PIET, Piet Vandenhende et Joëlle Meert (Coll. Ma vie est un roman, 2016)
LES DOUZE MEILLEURES MANIÈRES DE RENVERSER UN GOUVERNEMENT, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2016)
46 X CHARLEROI, Collectif (Coll. Charleroi on the road, 2016)
CHARLEROI UTOPORTRAIT, Barbara Maïllis (Coll. Charleroi on the road, 2017)
CHARLEROI ARCHIPORTRAIT, Benoit De Clerck (Coll. Charleroi on the road, 2017)
LES ÉPROUVÉS [2] LES NOIRS AVÈNEMENTS, Richard Lorent (Coll. Peau lard, autres abats, 2017)
MEURTRE(S) AU FESTIVAL DU LIVRE DE CHARLEROI, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2017)
J'AI PAS TUÉ GÉRARD, ENFIN JE CROIS..., Laurence Kleinberger (Coll. Roman, 2017)
LA MALÉDICTION DE DON JUAN, Guy Montois (Coll. Roman, 2017)
41 CM., Alain Doucet (Coll. Roman, 2018)
LES BIENHEUREUSES, André Lalieux (Coll. Basson rouge, 2018)
SUR DEUX FRONTS, GERPINNES, NALINNES, TARCIEUNE, AOÛT 1914, Philippe Wille (Coll. Histoire, 2018)
LARA GARDNER A DISPARU, Hélène Delhamende (Coll. Peau lard et autres abats, 2018)
CHARLEROI, L'ENQUÊTE LITTÉRAIRE, Guy Delhasse (Coll. Charleroi on the road, 2018)
UN PAPILLON SUR LA BRANCHE, collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2018)
HULAHUP, Laurent Antonoff (Coll. Basson rouge, 2018)
L'AVENIR DU MONDE EST INSCRIT DANS VOS MAINS, écrits et dits de Jean-Jacques Rousseau, cinéaste, Éveline Scrève (Coll. Charleroi on the road, 2018)
GRAND DESERT HOTEL, Dominique Meeùs et Éric Craps (Coll. Osons, 2018)
BINTCHE DARK, Collectif (Coll. Nouvelles de concours, 2019)
MONS, L'ENQUÊTE LITTÉRAIRE, Guy Delhasse (2019)
LE POCHE THÉÂTRE 2000-2019, Bernard Suin (Coll. Charleroi on the road, 2019)
LE JOUR OÙ MON ALZHEÏMÈRE ÉCHAPPA AUX GRIFFES D'UN NAZI CONSTIPÉ GRÂCE À UN TUEUR CROATE À LA COIFFURE ÉTRANGE, Laurence Kleinberger (Coll. Roman, 2019)
J'APPARTIENS À LA RUE, Denis Uvier et Marcel Leroy (Coll. Charleroi on the road, 2019)
LES ÉPROUVÉS 3, MENACES, Richard Lorent (Coll. Peau lard et autres abats, 2019)
VIEILLE PEAU, Christophe Kauffman (Coll. Basson rouge, 2020)
ODEUR DE BLANCHE, André Lalieux (Coll. Basson rouge, 2020)